



© UPSaclay

Université

Un maître d'œuvre pour la rénovation de bâtiments de l'Université

► pages 2 et 3

Campus plateau

Le bâtiment Breguet rouvre ses portes

► page 4



© UPSaclay



© UPSaclay

Campus vallée

Face au manque d'eau, l'embolie menace les arbres
Le jardin botanique

► pages 5 à 8

La bibliothèque universitaire d'Orsay se modernise

► pages 9 & 10

Le Campus Paris-Saclay
Les projets de l'Université en bref

► pages 11 & 12

Un maître d'œuvre pour la rénovation de bâtiments de l'Université

En juin dernier, l'Université Paris-Saclay s'est dotée d'un maître d'œuvre, notamment pour ses opérations de rénovation, de réhabilitation et de restructuration de bâtiments. Après un an de procédure et de négociations, c'est le groupement SAA Architectes / Format Paysage / OTE / OTELIO qui a été sélectionné.

Un accord-cadre de maîtrise d'œuvre

Dans ses différents campus en Île-de-France, et particulièrement sur le campus historique d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette, l'Université Paris-Saclay possède un patrimoine conséquent, riche de grandes qualités architecturales et naturelles, mais qui présente également de nombreux défis : bâtiments vieillissants à préserver, rénovations énergétiques, mise en accessibilité ou encore rationalisation des espaces. Pour l'accompagner dans ces enjeux, l'établissement a conclu un accord-cadre de maîtrise d'œuvre avec le groupement SAA Architectes¹ / Format Paysage / OTE / OTELIO, pour une durée de quatre ans renouvelable une fois.

Ce marché permet à l'établissement de disposer, pour ses futures opérations, de compétences en architecture, en paysagisme et en aménagement intérieur, afin de veiller à l'unité du patrimoine universitaire et de définir une identité architecturale et paysagère. En outre, le maître d'œuvre des futurs projets aura l'avantage d'une connaissance approfondie des campus de l'Université, de leur architecture et des enjeux spécifiques liés notamment au site classé ou au jardin botanique d'Orsay. Enfin, l'accord-cadre de maîtrise d'œuvre permettra de gagner du temps sur les futures opérations en évitant une nouvelle étape de consultation, celle-ci ayant déjà été menée dans le cadre du marché.

Dans le cadre de la consultation lancée en juillet 2025, les candidats ont dû fournir un mémoire technique conséquent comprenant des éléments de méthodologie et d'organisation démontrant leur capacité à mener plusieurs opérations de front, ainsi qu'une analyse critique de certains projets de l'Université avec une note d'intention architecturale, technique, environnementale et paysagère. Les critères de sélection se sont basés pour 70% sur ce

mémoire technique, et 30% sur le prix des prestations.

Conduit par la Direction de l'aménagement, du patrimoine et de l'immobilier (Dapi) de l'Université Paris-Saclay, cet accord-cadre pourra être sollicité dans le cas de travaux réalisés par les entités de l'établissement, afin de vérifier leur adéquation avec le cadre global. Il n'est pas exclusif, et des mises en concurrence peuvent toujours être réalisées dans le cadre de marchés de maîtrise d'œuvre.



¹ Studio Authier & Associés

Bâtiment de Blanchemaille à Roubaix, référence présentée par SAA Architectes © SAA Architectes



Campus de la Doua à Villeurbanne, référence présentée par Format Paysage © Format Paysage

Les missions du maître d'œuvre

Plusieurs missions seront confiées au titulaire du marché :

- l'élaboration de chartes prescriptives pour les campus de l'Université Paris-Saclay (notamment charte d'aménagement extérieur, charte rénovation énergétique, charte bâtementaire...), afin d'harmoniser les pratiques,
- une assistance au suivi et à la cohérence architecturale d'opérations, y compris de celles réalisées par d'autres maîtrises d'œuvre, afin de veiller à la mise en œuvre des chartes,
- une assistance à maîtrise d'ouvrage pour l'aménagement des espaces de travail et aménagements intérieurs,
- des missions de maîtrise d'œuvre, comprenant en particulier les projets du CPER² actuel et du

² Contrat de Plan État-Région, contrats signés entre l'État et les régions afin de permettre la programmation et le financement pluriannuels de projets importants d'aménagement du territoire.

suivant, mais également des opérations de mise en accessibilité (bâtiments 230, 300, 407, 450, 452), des opérations d'aménagement extérieur et autres opérations techniques sur le patrimoine bâti.

Les priorités et projets à venir

Parmi l'ensemble de ces missions, le groupement devra se pencher prioritairement sur les projets financés par le CPER 2022 – 2027, à savoir :

- l'adaptation du bâtiment 209C de la vallée d'Orsay – Bures-sur-Yvette en vue de l'installation de l'accélérateur de particules PERLE pour le laboratoire IJCLab³,
- la restructuration et la rénovation du bâtiment 208 du campus vallée, pour regrouper les équipes A2C du laboratoire IJCLab, comprenant la démolition de surfaces sous-utilisées et des aménagements paysagers de requalification

³ Laboratoire de Physique des 2 Infinis Irène Joliot-Curie, Unité mixte de recherche CNRS / Université Paris Saclay / Université Paris-Cité

des espaces extérieurs et de renaturation,

- la rénovation des bâtiments 360 et 362 du campus vallée, en vue de l'accueil d'enseignements de la Faculté des Sciences d'Orsay, et l'aménagement de leurs abords.

Les programmes de ces trois opérations - qui feront l'objet de présentations plus détaillées par la suite - sont prêts, permettant ainsi de lancer les études de maîtrise d'œuvre à la rentrée 2026. L'élaboration des chartes prescriptives devrait également débuter rapidement et être réalisée en parallèle des opérations CPER.

Avec ce nouvel accord-cadre, l'Université Paris-Saclay se dote d'un outil précieux pour répondre aux défis posés par son patrimoine immobilier, tout en veillant à sa cohérence architecturale et paysagère.

Le bâtiment Breguet rouvre ses portes

Débuté à l'automne 2023, le chantier de rénovation et de restructuration du bâtiment Breguet s'achève. L'école CentraleSupélec, mais aussi la présidence de l'Université Paris-Saclay et plusieurs directions ont réintégré des locaux remis à neuf.

Une restructuration en profondeur

En cette rentrée universitaire 2026, c'est l'un des plus anciens bâtiments du campus qui rouvre ses portes. Construit en 1974, le bâtiment Breguet, avec ses façades horizontales noires et blanches, fait partie intégrante du paysage du campus. Du fait notamment de son ancienneté, il a bénéficié depuis près de trois ans d'une importante opération de rénovation et de restructuration, afin d'améliorer ses performances énergétiques et ses qualités d'usage et d'optimiser l'utilisation de ses surfaces.

Le bâtiment a ainsi été entièrement désamianté et curé. Les façades, rénovées, conservent leur identité architecturale. Les espaces intérieurs ont été réorganisés pour que ses différentes activités puissent se rencontrer et se côtoyer. Son espace d'accueil et ses circulations intérieures

ont été revus et simplifiés, tandis que l'ancien gymnase intérieur a été remplacé par un espace convivial central.

Le chantier a intégré une démarche environnementale poussée, avec le réemploi de matériaux, l'attention marquée à l'amélioration des performances énergétiques des locaux ou encore la végétalisation d'espaces.

Le siège de l'Université

Passant grâce aux travaux de 32 000 m² à 36 000 m², le bâtiment Breguet accueille désormais :

- 3 800 m² d'espaces d'enseignement,
- 10 000 m² de laboratoires,
- 6 500 m² d'espaces pour entreprises et start-ups,
- le siège de l'Université Paris-Saclay, avec la présidence et d'autres entités et directions.

Installée temporairement au sein du bâtiment Bouygues de CentraleSupélec, la présidence de l'Université réintègre en effet le bâtiment Breguet. D'autres entités et directions centrales la rejoignent, parmi lesquelles la Fondation de l'Université Paris-Saclay, la Direction de la marque et de la communication (Dirmarc), la Direction des affaires juridiques et institutionnelles (Daji), la Direction de l'environnement du travail (DET) ou encore le Service de santé étudiante (SSE) et la maison de la santé de l'Université Paris-Saclay.

Les travaux du bâtiment Breguet ont été financés par la Région Île-de-France dans le cadre du Contrat de Plan État-Région 2022 - 2027, par la Fondation CentraleSupélec, par l'État dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir, par le Département de l'Essonne et par des fonds propres de CentraleSupélec. Ils ont fait l'objet d'un marché global de performance avec un groupement piloté par l'entreprise Patriarche DB.



Face au manque d'eau, l'embolie menace les arbres

Lors d'une sécheresse, les arbres sont soumis à un stress hydrique qui peut aller bien au-delà d'un simple flétrissement des feuilles.

Dans un contexte de changement climatique, l'intensification de certains épisodes de sécheresse fragilise le fonctionnement physiologique des espèces végétales. L'embolie gazeuse apparaît ainsi comme une cause majeure de la mortalité des arbres. Pour comprendre ce phénomène, il faut tout d'abord rappeler comment s'opère la circulation de l'eau à travers ces organismes.

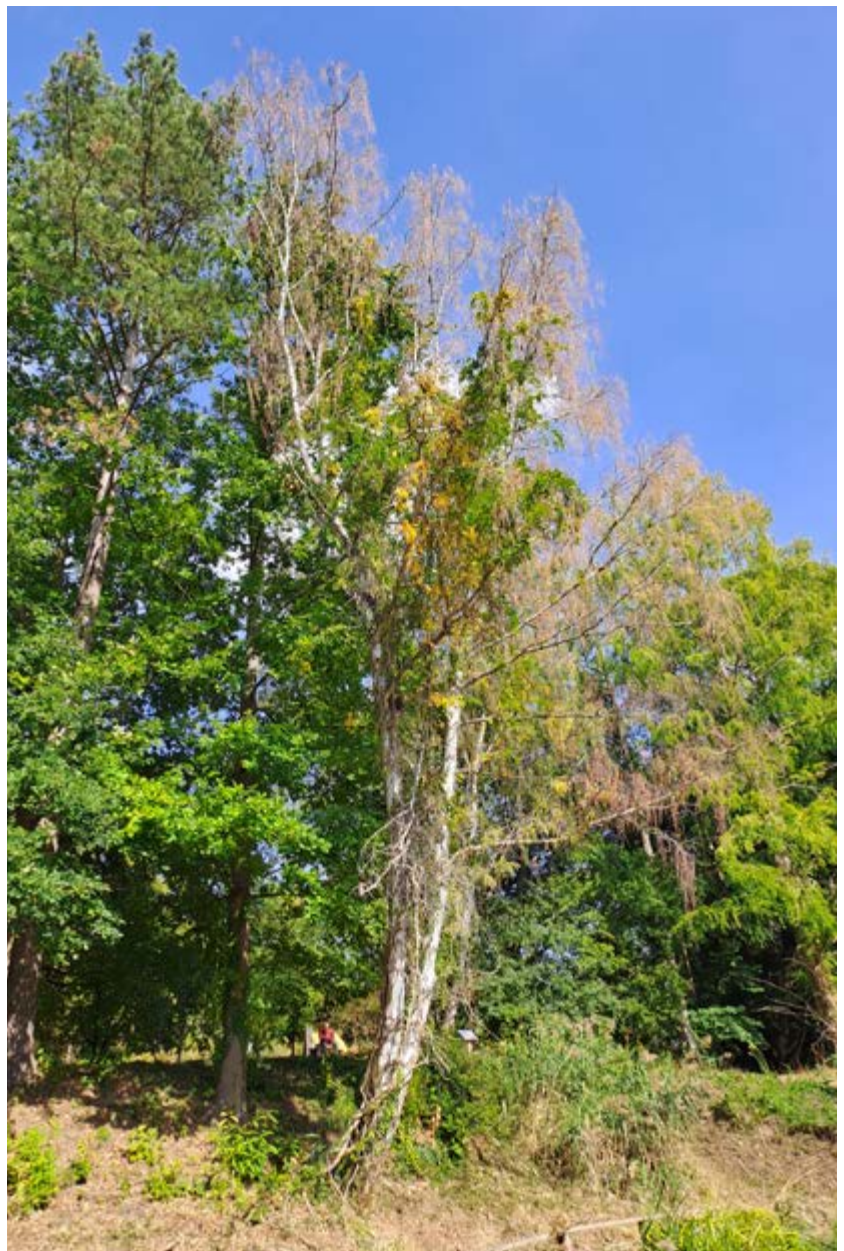
Cette dernière - ainsi que les sels minéraux - est prélevée dans le sol par les racines. Elle rejoint les parties aériennes grâce au xylème, un tissu spécialisé dans son transport. Chez les arbres, l'eau peut ainsi parcourir plusieurs mètres, voire plusieurs dizaines de mètres, entre le sol et les feuilles où s'opère la photosynthèse (les substances organiques produites sont ensuite redistribuées des feuilles aux autres parties de la plante par les tissus du phloème). Les Séquoia sempervirens de Californie (*Sequoia sempervirens*), réputés parmi les plus hauts arbres du monde, font figure de champions en la matière puisque l'eau absorbée doit parvenir parfois jusqu'à une centaine de mètres de hauteur.

Cette circulation est principalement liée à la transpiration. Lorsque l'eau s'évapore au niveau des feuilles, elle crée une tension qui se transmet dans la colonne d'eau. Elle est comme « tirée » vers le haut, la pression à l'intérieur du xylème étant inférieure à la pression atmosphérique voire négative. Pourtant, ce système hydraulique connaît ses limites. Quand le sol s'assèche durablement, la tension augmente fortement afin de permettre au flux d'eau de se maintenir.

Au-delà d'un certain seuil, la colonne d'eau peut subir une cavitation - soit l'apparition de bulles de gaz dans un conduit jusque-là rempli d'eau pouvant conduire à l'embolie gazeuse. En comparaison, comme pour l'humain, chez qui une embolie pulmonaire peut perturber la circulation artérielle

lorsqu'un caillot de sang se forme, l'air présent dans le xylème empêche l'eau d'y circuler normalement.

Parfois, ces bulles d'air peuvent se propager à d'autres canaux voisins par des ouvertures microscopiques dans leur paroi cellulaire, les



Le bouleau (ici au-dessus de la mare pédagogique, bât. 360) est un genre particulièrement sensible au phénomène de cavitation © UPSaclay



punctuations. Si un arbre peut supporter une certaine part de conduits embolisés (plusieurs voies peuvent contribuer à l'alimentation d'une même partie du houppier), lorsque la proportion de réseaux encore

fonctionnels diminue, la capacité de transport de l'eau chute et la photosynthèse est affectée. Les symptômes, parfois peu visibles dans un premier temps, vont du flétrissement au dessèchement des feuilles, du dépérissement de

branches voire de toute une partie de la couronne jusqu'à la mort de l'arbre.

Toutes les espèces ne présentent cependant pas la même sensibilité à l'embolie. La structure du xylème joue ici un rôle important considérant entre autres la taille et l'organisation des vaisseaux ou les caractéristiques des punctuations. Au cours de leur évolution et de leur adaptation, les espèces ont développé différentes stratégies pour faire face au manque d'eau. Certaines ferment rapidement leurs stomates afin de limiter les pertes en eau quand d'autres possèdent un xylème particulièrement résistant à la cavitation par exemple (cèdres, chênes méditerranéens...).

Des études menées à l'INRAE Auvergne-Rhône-Alpes – Clermont-Ferrand notamment par le chercheur Hervé Cochard, ont permis de mieux comprendre et de visualiser ce phénomène. Employant des techniques d'imagerie aux rayons X ou encore des méthodes acoustiques, les scientifiques ont pu observer de plus près la progression des embolies dans le xylème et détecter les émissions ultrasonores associées à la formation de bulles. L'analyse de ces phénomènes doit permettre de comparer la vulnérabilité hydraulique des espèces et de mieux comprendre leur capacité à résister aux épisodes de sécheresse. En hiver, une autre forme d'embolie gazeuse peut également créer des dysfonctionnements dans les canaux conducteurs de sève des arbres suite à des épisodes de gel et de dégel de l'eau.

L'intérêt porté à l'embolie des arbres dépasse aujourd'hui le seul domaine de la physiologie végétale. Cette connaissance revêt un intérêt particulier pour anticiper les effets du changement climatique sur les écosystèmes forestiers et les arbres urbains mais également pour orienter le choix des espèces à planter et leur gestion dans des régions soumises à des contraintes hydriques.



Le Cèdre de l'atlas (*Cedrus atlantica*) résiste mieux aux épisodes de sécheresse (Restaurant Universitaire Le Tropical, bât. 406) © UPSaclay

Botascopia, un nouvel outil pour explorer le monde végétal

Botascopia est un projet transdisciplinaire et collaboratif qui associe botanique, numérique et médiation pour apprendre à (re)connaître les plantes qui nous entourent.

Projet de recherche-action mené en partenariat par l'Université Paris-Saclay, l'Université de Rennes, l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria) et l'association Tela botanica, cette plateforme accessible en ligne est le fruit d'une collaboration entre chercheurs en botanique, en informatique et sciences sociales. Le projet vise à partager les connaissances

botaniques et à développer des outils accessibles à différents publics, amateurs comme experts.

Le site Botascopia, en ligne depuis 2024, s'appuie sur une base de connaissances participative. Les contributeurs renseignent différentes caractéristiques d'espèces de plantes : morphologie, écologie, période de floraison et pollinisation ou encore usages. Les données ont ainsi été récoltées en partie grâce aux

étudiant-es de la Faculté des Sciences d'Orsay dans le cadre de leurs enseignements en botanique. Des photographies viennent compléter ces informations et permettent d'illustrer les différentes parties de la plante. La base compte aujourd'hui plus de 500 espèces.

L'une des particularités de Botascopia est de pouvoir adapter ces connaissances à un territoire donné.

Un inventaire préalable permet de sélectionner les espèces présentes dans un jardin, un parc, un campus ou tout autre espace. À partir de cette sélection, Botascopia peut générer un outil de détermination sous la forme d'un livret directement imprimable et utilisable sur le terrain.

Ce livret fonctionne comme une clé dichotomique (deux propositions au choix). L'utilisateur est guidé progressivement par des questions portant sur les caractères observables de la plante : forme et disposition des feuilles, couleur ou organisation des fleurs, port de la plante... En fonction des réponses, il est orienté vers différentes possibilités jusqu'à parvenir à l'identification. Des fiches permettent ensuite d'accéder à des informations complémentaires sur les espèces.

En avril dernier, des jardiniers du Service Environnement et Paysages ont bénéficié d'une formation à l'outil avec Sophie Nadot, enseignante-chercheuse en botanique au Laboratoire Ecologie, Société et Evolution et co-initiatrice de Botascopia.



Chedli Mansouri et Michael Lalmahomed, jardiniers du Service Environnement et Paysages, utilisent un livret Botascopia au verger Nozeran © UPSaclay

Visites du Jardin botanique (Campus Vallée)

Chaque année, le Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

Tous les jeudis après-midi, de mars à juin puis de septembre à novembre, un guide vous présente le jardin sous des angles variés. À ces visites régulières s'ajoutent d'autres événements ponctuels certains week-ends

A noter : la visite prévue le 15 octobre est annulée.

Les visites à venir :

- 5 novembre : Bois et écorces, une incroyable variété, RDV à 14h bât. 302

- 12 novembre : Taille des végétaux, tailler avec raison, RDV à 14h bât. 365 (serre botanique)

Renseignements :

parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Plus d'informations :

www.bit.ly/jardin-botanique-upsaclay



Écorce du Pin Napoléon (*Pinus bungeana*)
dans le Pinetum (bât. 362) © UPSaclay

Zoom sur... le lierre commun

Famille : *Araliaceae*

Genre espèce : *Hedera helix*

Nom français : Lierre commun

Nom anglo-saxon : *Common Ivy*

Localisation : Campus vallée (mare pédagogique)

Arbuste grimpant ou rampant, *Hedera helix* se rencontre dans les sous-bois, les haies, les parcs et jardins de la zone tempérée eurasiatique. Sarmenteuses, ses tiges peuvent atteindre plusieurs dizaines de mètres. Contrairement à ce que laisse entendre son épithète *helix* - hélice en grec, le lierre commun ne s'enroule pas autour de son support comme les plantes volubiles mais s'accroche grâce à des racines adventives appelées crampons. Son feuillage persistant présente deux formes à l'âge adulte : les feuilles des rameaux stériles comportent de trois à cinq lobes tandis que ceux des rameaux florifères se reconnaissent à leur morphologie ovale ou cordée (en forme de cœur). Riches en saponine, elles servent parfois à fabriquer des détergents.

Les fleurs, de couleur vert-jaune et regroupées en ombelles (comme souvent au sein de la famille des Araliacées), s'épanouissent en septembre et octobre. Elles sont l'une des dernières sources de nectar et de pollen pour les insectes pollinisateurs avant l'hiver comme pour la Colette du lierre (*Colletes hederæ*), l'une des abeilles solitaires à l'émergence la plus tardive d'Europe. Baie globuleuse bleu-noir à maturité, le fruit du lierre commun peut constituer une source de nourriture pour les oiseaux en hiver. Il s'avère toutefois toxique pour l'humain.

Bien qu'une idée reçue le qualifie de parasite, le bourreau des arbres - l'un de ses noms vernaculaires - ne prélève pas la sève des arbres. Le lierre commun, s'il peut alourdir certains arbres

âgés ou dépérissants, accentuant ainsi leur portée au vent, remplit un rôle écologique indéniable en offrant refuge pour la faune - dont de nombreux invertébrés - ou zones de reproduction. Commun dans les paysages métropolitains, *Hedera helix* est cependant considéré comme une Espèce Exotique Envahissante sur l'île de la Réunion et à Mayotte où il concurrence les espèces indigènes.



Inflorescences de Lierre commun
(*Hedera helix*) © UP Saclay

La bibliothèque universitaire d'Orsay se modernise

En cette rentrée universitaire, une salle de lecture désormais consacrée aux activités de groupe et remise à neuf rouvre ses portes à la bibliothèque universitaire d'Orsay (bâtiment 407 du campus d'Orsay - Bures-sur-Yvette - Gif-sur-Yvette).

Un nouvel espace collectif de travail et de vie

Ouverte en 1962, la bibliothèque universitaire (BU) d'Orsay est installée dans un bâtiment vieillissant, nécessitant des remises à niveau tant techniques et structurelles que sur le plan de l'évolution des usages. Pour répondre à ces changements, la direction des bibliothèques, de l'information et de la science ouverte (Dibiso) a travaillé sur l'adaptation des trois espaces de lecture, avec l'idée d'une séparation selon les ambiances : travail individuel pour les espaces du rez-de-chaussée, usages en groupe pour la salle de lecture du niveau -1.

Les étudiants ayant exprimé le souhait de disposer de plus d'espaces de groupe, pour le travail et la vie étudiante, les travaux menés à l'été 2026 ont concerné la transformation de la salle de lecture du niveau -1 en espace collectif. Après un an d'expérimentation afin d'observer les usages réels – travail de groupe, mais également discussion, jeux, repas... -, les travaux ont démarré en mai dernier. Outre la réfection des murs et des sols de la salle de lecture, un travail conséquent a été réalisé pour l'acoustique afin d'éviter les résonances et de permettre la tenue de conversations sans effet de brouhaha. 80 prises électriques ont été ajoutées pour mieux répondre aux besoins actuels, et le mobilier a été conçu pour des usages de groupe adaptables et transformables :



cabines acoustiques, mobilier sur roulettes, panneaux acoustiques déplaçables, zone de travail assis-couché avec des coussins

au sol, tables pouvant monter ou descendre... Cette adaptabilité du mobilier permettra de réaménager les





lieux en fonction de l'observation des usages.

Pilotés par le service technique immobilier et logistique (Stil) de la Faculté des Sciences et suivis par Claire Lemauff, responsable de la BU d'Orsay, les travaux ont représenté un budget de 350 000 €, financé sur les fonds propres de l'Université. Ils se sont déroulés de mai à août 2026.

Une rénovation progressive

Les travaux de l'espace de groupe de la BU d'Orsay s'inscrivent dans un plus vaste projet de rénovation du bâtiment et de réaménagement des espaces. Une réflexion globale impliquant notamment la Dibiso et des étudiants a été menée,

afin de définir un cadre global et de mener les évolutions progressivement et de manière cohérente.

Ainsi, ces dernières années, différents espaces ont été rénovés et réaménagés : espace d'accueil, espace vie étudiante, espace détente pour les étudiants... Des opérations techniques ont également été réalisées : réfection des sanitaires, remplacement des ampoules par des ampoules LED... Ces opérations se sont accompagnées d'évolution des pratiques professionnelles, pour s'adapter aux nouveaux usages. Par la suite, d'autres projets sont prévus ou envisagés : rénover les salles de lecture du rez-de-chaussée pour le travail individuel, créer un petit espace de restauration à côté de la salle

de groupe, libérer des espaces pour les associations étudiantes...

En outre, des travaux de toiture et de ventilation sont prévus avec la Direction de l'aménagement, du patrimoine et de l'immobilier (Dapi) afin d'améliorer les conditions d'accueil et de conservation des collections. Enfin, le bâtiment 407 est concerné par l'agenda d'accessibilité programmée (Ad'Ap), en vue d'une amélioration de son accessibilité aux personnes en situation de handicap.

L'ouverture de l'espace collectif marque ainsi une étape dans la modernisation progressive de la BU d'Orsay, visant à offrir aux étudiants un lieu au plus proche de leurs besoins.

© UPSaclay



Le Campus Paris-Saclay en bref

Journée de la mobilité 2026

Le 17 septembre 2026, l'Université Paris-Saclay, en lien avec la communauté d'agglomération Paris-Saclay, a organisé une journée de la mobilité dans le cadre de la semaine européenne consacrée au sujet. Dans une ambiance festive, avec la présence de musique et de food-trucks sur la place Hubert Coudane du quartier de Moulon, les présent-es ont pu échanger avec différents acteurs de la mobilité sur le territoire (agglomération Paris-Saclay, RATP CAP, Société des grands projets (ligne 18), Recyclerie sportive, Solicycle,...) et bénéficier de diverses animations :

- tests de vélos à assistance électrique avec l'Université Paris-Saclay,
- ateliers « Mon trajet vert » pour découvrir de nouvelles façons de se déplacer,
- atelier « Angles morts » pour se mettre dans la peau d'un conducteur de bus
- atelier de co-réparation pour réparer et apprendre à réparer son vélo,
- bourse aux vélos...



Une feuille de route Paris-Saclay 2035

À l'issue d'ateliers de prospective stratégique « Paris-Saclay 2035 », l'Établissement public d'aménagement (EPA) Paris-Saclay a présenté sa feuille de route pour le développement du campus Paris-Saclay, en présence de Camille Galap, président de l'Université Paris-Saclay, de Thierry Coulhon, président de l'Institut Polytechnique de Paris, et de François Durovray, président du Département de l'Essonne.

Ce plan, visant à faire du campus un territoire mondial d'innovation, de science et de qualité de vie, s'articule autour de cinq priorités :

- **Développement économique** : augmenter les surfaces dédiées, créer un guichet unique de l'innovation (...),
- **Mobilités** : améliorer les mobilités avec notamment le développement de navettes, l'extension du réseau cyclable, ou le déploiement de solutions innovantes (...),
- **Logements** : poursuivre la construction de logements pour les étudiants et les familles, renforcer l'animation du campus, créer de nouveaux lieux de vie et commerces (...),
- **Paysage et nature** : repenser l'urbanisme paysager, valoriser les paysages et espaces naturels (...),
- **Science** : renforcer la visibilité et le rayonnement à l'international de la recherche, avec la création de lieux thématiques ou encore le développement d'infrastructures de recherche, (...).

Plus d'information : <https://bit.ly/paris-saclay-2035>

Recevoir la Newsletter
Campus & Patrimoine
par mail :
www.bit.ly/campus-et-patrimoine



Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Fin	Etape en cours
Kremlin-Bicêtre / Villejuif			
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Rénovation	2029	Le maître d'œuvre pour la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine a été sélectionné. La phase d'études d'avant-projet a démarré pour une durée d'un an environ. Les travaux doivent commencer en 2027.
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette			
Mise en place d'une Gestion Technique Centralisée (GTC)	Modernisation	2026	La mise en service de la GTC a été réalisée, à l'exception de bâtiments présentant des problématiques particulières. Une deuxième phase de travaux aura lieu à terme.
Remplacement de la CTA du bâtiment 425	Rénovation énergétique	2026	La dépose de l'ancienne centrale de traitement d'air (CTA) du bâtiment 425 a été réalisée en décembre 2025. L'installation de la nouvelle CTA est en cours de finalisation.
Désamiantage du bâtiment 351	Mise en conformité	2027	La maîtrise d'œuvre de l'opération de désamiantage du bâtiment 351 a été désignée. Le choix de l'option pour l'avant-projet de désamiantage est en cours.
Travaux de l'allée des découvertes	Travaux d'infrastructure	2027	Le marché de maîtrise d'œuvre est en cours d'analyse pour un projet de dévoiement et de reprise des fluides sur l'allée des découvertes, au niveau de la passerelle piétonne. Les études doivent commencer en 2026 et les travaux se dérouler en 2027.
IJCLab - PERLE	Rénovation	2028	Après la signature d'un marché subséquent à l'accord-cadre maîtrise d'œuvre (voir page 2), les études pour l'installation de l'accélérateur PERLE au sein du bât. 209C démarrent. Le lancement des travaux est prévu en 2027.
IJCLab - TERTIAIRE	Rénovation	2028	Après la signature d'un marché subséquent à l'accord-cadre maîtrise d'œuvre, les études pour cette opération de rénovation des espaces tertiaires du laboratoire IJCLab sont lancées à la rentrée. Le début des travaux est prévu en 2027.
Galeries techniques	Rénovation	2028	Les travaux sont attendus en 2027 - 2028.
Transformation des bâtiments 400 - 410 - 420 en logements étudiants	Restructuration	2028	3F, maîtrise d'ouvrage pour la transformation des bâtiments 400 - 410 - 420 en logements étudiants, a désigné la maîtrise d'œuvre du projet, Saison Menu & Associés. Les études ont démarré. Les résidences doivent être livrées à partir de 2028 et mise en service début 2029.
Rénovation des bâtiments 360 et 362	Réhabilitation	2028	Les études préalables à la rénovation des bâtiments 360 et 362 démarrent à la rentrée, dans le cadre du marché de maîtrise d'œuvre, et après signature d'un marché subséquent. La fin des travaux est attendue en 2028.
Ad'Ap	Réhabilitation	2026 - 2030	La signature de l'accord-cadre maîtrise d'œuvre permet la reprise des chantiers d'accessibilité Ad'Ap (agenda d'accessibilité programmée) pour les bâtiments 230, 300, 338, 407, 450 et 452.
Opérations techniques sur le bâtiment 407	Réfection	2031	Le marché de maîtrise d'œuvre a été notifié pour le diagnostic et l'avant-projet de la réfection des toitures terrasses du bâtiment 407 et de la remise en état de la centrale de traitement d'air. Si les travaux sont validés, ils devraient intervenir entre 2027 et 2031 sur des périodes limitant au maximum les nuisances.
Plateau de Moulon			
Chaufferie gaz - bât 599	Étude	2025	Des financements sont en cours de recherche pour lancer la suite des études concernant le passage à une chaufferie biomasse.
Bâtiment Breguet	Rénovation	2026	Les travaux de rénovation du bâtiment Breguet se sont achevés. Les occupants ont réintégré les locaux remis à neuf.
Géologie des environnements de surface - bât 504	Rénovation	2027	Les travaux de cette opération de restructuration partielle du bâtiment 504 ont démarré en juillet 2025, pour une fin de travaux prévue en 2027.
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation	2029	Le groupement en charge de la conception et la réalisation des travaux de la rénovation énergétique de l'IUT d'Orsay a été désigné en juillet 2026. Le projet fera l'objet d'un dossier dans le prochain numéro de la <i>Newsletter Campus & Patrimoine</i> . Les travaux doivent commencer en 2027.
Quartier de Corbeville			
PASREL	Construction	2027	Le centre de recherche et d'innovation PASREL doit s'installer à proximité immédiate du nouvel hôpital Paris-Saclay en 2027.
Cachan			
Rénovation fonctionnelle de l'IUT de Cachan	Aménagement	2026	Les travaux de rénovation de l'amphithéâtre n°2 ont démarré. Le mobilier devrait être livré mi-octobre et installé dans la foulée.



© UPSaclay